

Pays de la Loire, Mayenne
La Roche-Neuville
la Chesnaie

Maison de maître

Références du dossier

Numéro de dossier : IA53004474
Date de l'enquête initiale : 2022
Date(s) de rédaction : 2022
Cadre de l'étude : enquête thématique départementale rivière Mayenne
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : maison
Précision sur la dénomination : maison de maître
Parties constituantes non étudiées : dépendance, cour, hangar agricole

Compléments de localisation

anciennement commune de Saint-Sulpice
Milieu d'implantation : isolé
Références cadastrales : 1833, B2, 569 ; 2022, 254 B, 658

Historique

Au XVIe siècle, d'après plusieurs déclarations rendues au sieur de la Rongère par divers propriétaires, la Chesnaie était un hameau de plusieurs maisons, la plupart à vocation viticole, pourvues de vignes et de pressoirs (on trouve encore la parcelle "la Vieille Vigne" sur le cadastre napoléonien). Au moins deux maisons dites neuves en 1519 témoignent du développement du village à cette époque. L'une d'elles correspond peut-être à cette demeure, comme la "maison neuve de la Chesnaye" en indivision entre les héritiers Garnier, comprenant jardins, pressoir, four, fournil, "aire estres aitrages et allées". Il semble toutefois impossible de le vérifier. Ainsi, c'est probablement un bâtiment plus ancien qui est remanié sur la fin du XVIIe siècle ou le début du XVIIIe siècle et pourvu de nouvelles ouvertures et lucarnes. D'après l'abbé Angot, la Chesnaye est propriété d'un notaire d'Azé, François Meignan, au XVIIIe siècle. A la levée du cadastre napoléonien de 1833, elle appartient à Charlotte-Aimée Perrotin, résidant à Château-Gontier, très certainement fille ou petite-fille de Charlotte Meignan et de Jean-Charles Perrotin, marchand orfèvre castrogontérien. C'est sans doute sa sœur Victoire-Aimée qui épouse Jean-Lament Duclaux, également orfèvre, et est mère du botaniste Sosthène Duclaux (1791-1856). Par la suite, la Chesnaie appartient successivement aux demoiselles Duclos, puis aux demoiselles Portenseigne résidant à Château-Gontier. Les baies chanfreinées de l'élévation postérieure et celle à larmier à droite de la façade principale témoignent d'une restauration de la 2e moitié du XIXe siècle. C'est sans doute dans la 2e moitié du XXe siècle que le logis et la dépendance, transformée en habitation, sont reliés par un petit bâtiment coiffé d'un clocheton. Le hangar en parpaings est construit quant à lui en 1929, comme le signale la date portée.

Période(s) principale(s) : 16e siècle, limite 17e siècle 18e siècle, 2e moitié 19e siècle, 2e quart 20e siècle (?)
Période(s) secondaire(s) : 2e moitié 20e siècle

Description

La maison, orientée au sud-est, est construite sur le sommet du coteau de la Mayenne dont elle domine toute la vallée, jouissant à ce titre d'un panorama privilégié. Les maçonneries sont en schiste, tandis que les encadrements harpés des ouvertures sont en tufeau. L'élévation principale présente deux travées de baies en arc segmentaire, à l'exception d'une fenêtre chanfreinée à larmier, ainsi qu'une porte en anse de panier ornée de pilastres et d'un fronton triangulaire. Le toit à longs pans et à croupes est ajouré de deux lucarnes en bois. L'élévation postérieure, contre laquelle s'appuie un gros

pavillon, possède une seule fenêtre chanfreinée à l'étage. La dépendance à l'est, remaniée en habitation, est reliée au logis par une construction récente. Un hangar en parpaings situé en retrait complète l'ensemble.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : schiste, moellon

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : rez-de-chaussée, 1 étage carré, étage de comble

Couvrements : charpente en bois apparente

Élévations extérieures : élévation à travées

Type(s) de couverture : toit à longs pans, croupe ; toit en pavillon

Typologies et état de conservation

État de conservation : bon état, remanié

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété d'une personne privée

Références documentaires

Documents d'archive

- Archives départementales de la Mayenne ; 362 J 39 à 42. **Chartrier de la Rongère ; aveux rendus pour des maisons à la Chesnaie en Saint-Sulpice, 1519.**

Bibliographie

- ANGOT, Alphonse (abbé). **Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne.** Laval : Goupil, 1902.

Illustrations



Le coteau et la Chesnaie au loin.

Phot. Pierre-Bernard Fourny

IVR52_20225300550NUCA

La maison.

Phot. Pierrick Barreau

IVR52_20235301791NUCA

La maison.

Phot. Pierrick Barreau

IVR52_20235301792NUCA

La maison.

Phot. Pierrick Barreau

IVR52_20235301793NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Les résidences de plaisance de l'aire d'étude "rivière Mayenne" (IA53004256)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Pierrick Barreau

Copyright(s) : (c) Conseil départemental de la Mayenne ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général



Le coteau et la Chesnaie au loin.

IVR52_20225300550NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

La maison.

IVR52_20235301791NUCA

Auteur de l'illustration : Pierrick Barreau

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication interdite, reproduction interdite

La maison.

IVR52_20235301792NUCA

Auteur de l'illustration : Pierrick Barreau

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication interdite, reproduction interdite

La maison.

IVR52_20235301793NUCA

Auteur de l'illustration : Pierrick Barreau

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication interdite, reproduction interdite